

À Rennes, Catherine a enfin pu prendre la main de sa maman centenaire

Enfin. Catherine, vendredi, a enfin pu revoir physiquement sa mère, Madeleine, 100 ans, qui vit à l'Ehpad Saint-Hélier de Rennes. La sécurité sanitaire reste de mise, même si quelques contacts physiques sont tolérés. Un moment que l'une et l'autre ont savouré avec beaucoup d'émotion.



Catherine Guy a enfin pu retrouver physiquement sa maman, Madeleine Guy, 100 ans, qui vit à l'Ehpad Saint-Hélier de Rennes. [Ouest-France](#) - Samuel NOHRA.

La chose la plus importante c'est enfin de pouvoir se toucher. C'est vraiment ce qui nous a vraiment le plus manqué », assure Catherine. Ce vendredi après-midi, elle a enfin pu rencontrer sa maman, Madeleine, qui a fêté ses 100 ans le 25 décembre dernier. Ça faisait trois mois, jour pour jour, que l'on n'avait pas eu de contacts physiques. Ça a été difficile. Avant le confinement, quand on restait huit jours sans se voir c'était le grand maximum ! Elle prend affectueusement la main de sa maman, lui caresse l'avant-bras sous le regard indulgent de la responsable de l'Ehpad Saint-Hélier, situé au cœur de Rennes.

Depuis la fin avril, elle avait quand même pu la voir lors de la reprise des visites mais pas question de se toucher.

Théoriquement, les contacts physiques ne sont pas recommandés. À mon arrivée, on m'a pris ma température, on m'a donné un masque et j'ai rempli un petit questionnaire pour vérifier mon état de santé », précise Catherine.

Quant à la rencontre, elle n'a pas eu lieu dans l'appartement de sa maman mais dans le petit jardin de l'établissement. Un petit écrin de verdure dépaysant. De quoi faire oublier le monde médical.

Bien sûr que l'on n'est pas restées sans contact pendant cette longue période, poursuit Catherine. Nous avons, toutes les semaines, des entretiens téléphoniques avec maman, et le personnel répondait à toutes les questions que l'on pouvait se poser. Pas d'appels en visioconférence ? Maman ne voit plus très bien et ces nouveaux outils ne sont vraiment pas

de sa génération. Elle a beaucoup de mal à les utiliser. On en restait donc à des appels téléphoniques.

« Tu n’as pas changé »

Alors, ce vendredi, Catherine peut voir sa mère et surtout la toucher. Tu es en forme, maman, et tu n’as pas changé, lui dit-elle. Juste peut-être les cheveux. Il faudra que je t’amène chez le coiffeur dès que ça sera possible. Les affres de la séparation se sont envolées d’un coup et la complicité est revenue. Elles discutent et se regardent aussi sans rien dire. Le simple bonheur d’être réunies.



Se toucher et partager tant d’émotions. | THOMAS BRÉGARDIS / OUEST-FRANCE

Quant à Madeleine, elle est philosophe, du haut de son siècle passé. C’est la vie et il faut qu’elle continue. Mais cette période a quand même été très dure. Coupée physiquement de ses trois enfants, pendant de longues semaines, elle n’a pu voir qu’en photo son 14^e arrière-petit-enfant, né pendant le confinement.

Dans le hall de l’Ehpad Saint-Héliier, d’autres familles attendent de voir leurs proches. Les règles de visite n’ont pas changé», assure Sophie Burlot-Tual, la directrice. « **C’est uniquement sur rendez-vous et la présence des mineurs est toujours interdite. Des rencontres qui ont toujours lieu dans des espaces aménagés à l’intérieur ou à l’extérieur et pas dans les chambres.** » La prévention contre le coronavirus reste de mise. Avec juste, parfois, quelques petites dérogations. Quelques contacts physiques que jamais rien ne pourra remplacer.